

Une organisation militante, même financée par des publicités, ne perd rien à mettre ses publications dans un flux RSS

Océane*

[2023-11-17 ven. 19:26]

Les flux RSS sont des fichiers XML contenant, par exemple, les 50 dernières publications d'un blog ou d'un média. Un moteur quelconque, comme un générateur de sites web statiques, utilise une entrée (par exemple une série de documents Markdown et un fichier de configuration) pour formater un blog au format standardisé par le W3C, et utilise le même procédé pour formater un flux RSS, trouvable généralement à quelques adresses standardisées comme `blog.tld/feed`, `blog.tld/index.xml`, `blog.tld/rss.xml`, *etc.*

En retour, un lecteur de flux RSS télécharge tous les flux enregistrés (c'est très léger, on parle de quelques dizaines de kilooctets par flux) et affiche l'ensemble des publications selon deux principes différents : par catégories et par mots-clés. L'affichage par catégories permet de créer des rubriques similaires à un magazine, mais semble moins puissant qu'un affichage par mots-clés, qui permet d'ajouter des centaines de flux et de créer de l'ordre à partir du chaos primordial. Gamifier quelque chose qui ne soit pas précisément le fait de trouver des blogs, des médias, des événements, des vlogs, et des podcasts à lire, auxquels participer, et à écouter selon ses besoins et ses opportunités du moment est au mieux une manière sous-optimale d'utiliser l'internet, au pire la prédation pure et simple par laquelle les récènes (et plus généralement le capitalisme numérique) nous font passer de la surveillance pour de la personnalisation.

Le mieux dans tout ça est que la plupart des médias ont des flux RSS : ils sont activés par défaut sur WordPress, le moteur derrière plus de la moitié des sites web. Mais ils sont cassés par défaut : ils n'affichent par exemple que le premier paragraphe ou que les 50 premiers mots. Avec France 24, ce premier paragraphe correspond au chapo de l'article. C'est un problème premièrement car je partage mes flux RSS à mes abonnés Mastodon, avec mon compte Firefish ; mais puisque je ne lis pas les articles, ce ne sont que des blagues plutôt creuses ; deuxièmement car les personnes utilisant les flux RSS

*oceane@disroot.org | océ.fr

sont rares mais aussi mieux informées, et qu'elles sont essentielles au milieu militant. Tout·e cyberrmilitant·e, publiant pour défendre des communautés (par opposition au cyberrmilitantisme pathologique, qui ne consiste qu'à publier sur des récènes pour défendre les intérêts de communautés d'ayants-droit qui, en retour, ne commandent le développement que de nouvelles formes d'emprise), doit faire des choix dans un environnement numérique hostile aux idées ; si nous voulons voir nos textes partagés, nous devons sacrifier une analyse froide et dépassionnée, par exemple, de la pluralité des normes (familiales, religieuses, *etc.*) sans lesquelles nos lecteurs ne *peuvent pas* comprendre le monde pour construire des modèles d'adversaires politiques dans la lignée (brillante mais autoritaire) de Karl Marx ; Cory Doctorow, qui en a sans doute conscience, ne parle ainsi pas de « monétisation » mais de « merdification », « le processus par lequel tout devient de la merde », un bon concept en soi mais encore mieux nommé car accompagnant le sentiment de ses abonné·es que le niveau scolaire se dégrade, que leurs communautés se dégradent, et que Doctorow se dresserait en rempart face aux causes numériques de ce phénomène (OCÉANE 2023). Ces petites trahisons sont inévitables. Mais le faible nombre des utilisataires des flux RSS ne me semble faire perdre qu'une quantité négligeable de recettes publicitaires comparativement aux gains militants qu'un flux complet, comportant la totalité de l'article, permet.

Lorsque je vais à un évènement militant, à une causerie, à un concert, à une conférence, à une manifestation, à une assemblée générale, *etc.*, c'est parce que je l'ai vu dans mon lecteur de flux RSS. Si vous voulez que je me rende à vos événements ou que j'y mentionne vos idées, vous devez me les rendre accessibles à travers votre lecteur de flux RSS.

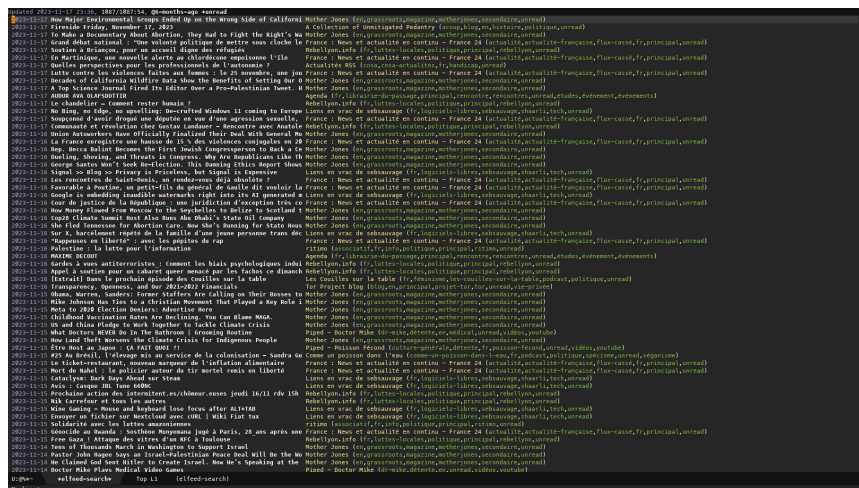
L'alternative est bien évidemment de maintenir une présence sur les récènes, une technologie particulièrement adaptée aux paniques morales et donc à l'organisation de notre médiocrité (les paniques morales françaises y étant généralement assez liées). Si les personnes trans sont attaquées, c'est avant tout au nom de ce qu'elles représentent (une remise en cause de l'ordre hétéropatriarcal) mais aussi parce que les récènes sont favorables au partage de désinformation, de contenus bien sentis mais intellectuellement creux, ce qui crée un terrain favorable à un entreprenariat de morale (BECKER 1985) basé sur le mensonge plutôt que sur les démonstrations rigoureuses que l'on associe, à gauche, parfois un peu trop à la crédibilité d'un·e militant·e.

Après avoir présenté le fonctionnement d'un lecteur de flux RSS, j'ai présenté les problèmes de leur implémentation par défaut dans WordPress, que j'ai exhorté les organisations militantes à corriger. J'ai expliqué que les membres d'organisations militantes utilisant les flux RSS étaient rares mais mieux informé·es, que c'était un facteur d'implication militante, et enfin que l'alternative était de s'informer sur les récènes, et donc de prêter le flanc à des paniques morales. J'ai souligné que le faible nombre de personnes utilisant les flux RSS était négligeable du point de vue des rentes publicitaires.

Références

Océane (18 nov. 2023). *Efficace et pas chère : l'organisation de notre médiocrité*. océ.fr.

1 Annexe



3

